

Homélie dimanche de l'Épiphanie

Mes amis l'évangéliste Matthieu n'a pas voulu, dans ce récit, faire un reportage précis et détaillé de ce qui s'est passé quelques jours après la naissance de Jésus ; une description historique en somme. Ce texte n'est pas un reportage mais un enseignement.

En effet Matthieu écrit son évangile 40 ou 50 ans après la mort de Jésus. Il a beaucoup réfléchi sur l'aveuglement de certains pharisiens, de certains prêtres, des scribes du temps de Jésus. Et 40 ans après, c'est toujours le même refus.

En écrivant cette page, c'est à eux qu'il pense. D'autre part, Matthieu écrit son évangile à des communautés chrétiennes issues du monde juif et qui hésitent à accueillir les païens parmi eux, des Grecs, des Romains qui se convertissent en grand nombre à l'Évangile de Jésus. Leur entrée massive dans les communautés n'est pas du goût de tout le monde. Certains se demandent si des hommes, des femmes qui ne pratiquent pas la Loi de Moïse peuvent devenir chrétiens. C'est pour répondre à cette question que Matthieu a écrit ce récit de la visite des mages. Il l'a composé comme une page un peu polémique pour mieux se faire comprendre. En effet, qui voit-il venir auprès de l'Enfant Jésus ? On s'attendrait normalement à voir les prêtres, les lévites, les docteurs de la Loi, les hommes de la religion. Non, Matthieu nous dit que ce sont des hommes qui viennent de lointaines contrées d'Orient, avec leur caravane de chameaux. Sont-ils rois, sont-ils savants ? Peu importe, ce sont d'éminents personnages des autres peuples que Matthieu voit converger vers le Sauveur. Ce sont des païens, en somme, des étrangers qui se risquent à chercher Dieu jusqu'à Bethléem et non pas ceux qui savent tout des Écritures. Eux, ils restent à Jérusalem. On dirait qu'ils en savent trop ! C'est qu'il ne suffit pas de « savoir », il faut marcher, comme les Mages, et se « rendre ». Se rendre où ? Non pas à Jérusalem chez les grands, mais à Bethléem chez les humbles. Le message que Matthieu veut faire passer est clair. La réponse est donnée à la question : « Faut-il accueillir les païens dans les communautés chrétiennes ? » Mais bien sûr dit Matthieu. Ce sont eux qui ont le mieux compris la nouveauté apportée par Jésus. Ils ont mieux accueilli la visite de Dieu. En offrant l'or, ils le disent Roi, en offrant l'encens, ils le disent Dieu, en lui présentant la myrrhe (qui servait à embaumer les morts), ils annoncent la mort de Jésus. Le message de l'Épiphanie est très beau ! Le mot Épiphanie veut dire « Manifestation ». Dieu veut « se manifester » à tous les hommes sans exception : « Étranger, d'où que tu viennes, Dieu est venu pour toi. Aucun obstacle ne peut venir de ta culture, de ton origine

religieuse. Dieu se propose à toi, qui que tu sois, pourvu que tu le cherches. »
Merci à Matthieu de nous avoir raconté la visite des Mages.

Ces premiers représentants des nations païennes réalisent la prophétie des rois qui marchent vers la clarté de la lumière de Dieu. C'était la très belle première lecture. Isaïe annonce que des rois venus de pays lointains déferleront au rythme de leurs caravanes sur Jérusalem afin d'y adorer le vrai Dieu. Ces rois représentent leurs peuples bien entendu ! A travers Isaïe c'est tout le peuple d'Israël qui reconnaît qu'un jour tous les peuples de la terre seront invités à vivre en alliance avec Dieu. Saint Matthieu, dans l'évangile, nous enseigne que c'est Jésus qui permet à cette grande vision d'Isaïe de se réaliser. Et c'est pour cela que nous parlons des rois mages

"Ils regagnèrent leur pays par un autre chemin"

En cette année qui démarre, allons-nous être des gens du mouvement en acceptant d'être surpris et entraînés par Dieu et par les autres ? Ou des gens de l'immobilité en nous laissant prendre par la peur ? Plus facile à dire qu'à faire !

C'est une demande de grâce à formuler : Seigneur, aide-moi à rester dans le mouvement de la vie, de ta vie !

Qui de nous n'a regardé, par une nuit claire, un ciel étoilé pour repérer les différentes constellations, apercevoir une étoile filante et s'émerveiller de l'immensité de l'univers à des milliards de kilomètres de chez nous ?
Expérience fascinante. Je pense à toutes celles et ceux qui sont à la recherche d'une étoile dans le ciel parfois sombre de leur vie. Prions pour qu'ils se laissent guider par cette lumière jusqu'à l'enfant de la crèche.

En cette fête de l'Épiphanie, laissons la lumière éclairer nos cœurs et la joie nous envahir. Avec les mages, prosternons-nous devant l'enfant de la crèche qui se révèle au monde. Le roi devant lequel les mages s'inclinent ne vient rien prendre, il vient tout donner, il vient donner sa vie même. Et un jour son corps sera enveloppé dans un linceul avec de la myrrhe.

Pour nous manifester son amour, il s'est livré entre nos mains, il s'est fait notre frère.